

Le Monde 記事精読 (小林) 5月 (05/16)

AI関連の投資が狂乱の様相を呈している、という報告です。

昨年10月にもAIバブルの懸念に関する記事を扱いました：

<http://www.muse.dti.ne.jp/~kbys/MateriauxPedagogiques/LeMonde2025.10.pdf>

今回は半年後の状況を考察する、とお考え下さい。

特に注目すべきは以下の事実です：

半導体メーカー Nvidia や情報システムサービスを提供する Microsoft, Amazon が OpenAI 等に巨額の投資、
OpenAI 等はその資金を用いて Nvidia, Microsoft, Amazon,... に発注。

つまり、マネーが企業の間をぐるぐる回って、結果としてどの企業の売上げも増える、という構図です。みんながハッピーだけど、どこかがコケれば全体がコケる。

素人目にも、危なっかしいですね。

IA : la folle course des géants de la tech

Le Monde du 8 février 2026, Arnaud Leparmentier

Deux cents milliards de dollars (169 milliards d'euros) pour Amazon, 185 pour Alphabet, 135 pour Meta et plus de 105 pour Microsoft. Au total, les géants de la tech américaine prévoient d'investir plus de 650 milliards de dollars en 2026, essentiellement dans l'intelligence artificielle (IA). Des montants astronomiques, bien supérieurs aux 410 milliards et 245 milliards de dollars des deux années précédentes et aux attentes de Wall Street. L'affaire, qui a commencé avec Microsoft le 28 janvier et s'est achevée avec l'annonce d'Amazon jeudi 5 février, a ravivé les craintes d'une bulle dans l'IA. Elle a provoqué une chute inédite en Bourse, avant que le Nasdaq rebondisse vendredi (+2,18%), lui permettant de limiter la baisse à 1,45% sur l'ensemble de la semaine.

L'enjeu n'est pas de savoir si ces groupes pourront financer ces investissements, ils le peuvent : Google et Meta ont réussi à capter la publicité de la Terre entière, Microsoft vend ses services à toutes les entreprises de la planète et Amazon fait de même. En 2025, Microsoft a ainsi dégagé 160 milliards de dollars de cash de ses activités. Google 165 milliards, Amazon 140 milliards et Meta 60 milliards. La question est plutôt de savoir si ces investissements permettront de générer des revenus. Cela commence, mais pas assez vite. Les grandes entreprises de la tech louent leurs services et leurs gigantesques serveurs pour entraîner les modèles d'IA et stocker les données de la planète. Amazon Web Services, Microsoft Azure et Google Cloud ont vu leur chiffre d'affaires trimestriel progresser de 24% sur un an (pour atteindre 35 milliards de dollars), 39% (33 milliards) et 48% (17,7 milliards).

Un château de cartes

C'est beaucoup, comme s'en est réjoui Andrew Jassy, PDG d'Amazon, le 5 février : «*Plus nous déployons rapidement cette capacité d'IA, plus nous la monétisons*». Mais ce n'est pas assez, selon les analystes, qui ont notamment sanctionné Microsoft, car cette croissance avait ralenti de manière millimétrique, passant de 40% à 39% en un trimestre.

Deuxième question, les clients des géants de la tech sont-ils fiables? Microsoft a dévissé lorsqu'il a fait savoir que 45% de son carnet de commandes était constitué par une seule firme, OpenAI. L'entreprise de Sam Altman, qui révéla au monde le robot ChatGPT en novembre 2022, sent le soufre : elle s'est engagée à faire 1.400 milliards d'investissements d'ici à quelques années, soit 100 fois son chiffre d'affaires 2025. Depuis sa création, en 2015, la société a levé environ 58 milliards de dollars. Mais comme cela ne suffit pas, Sam Altman appelle les industriels à son aide, tel Nvidia, censé investir 100 milliards de dollars dans OpenAI pour lui permettre d'acheter ses propres puces et de faire tourner ses modèles, tandis qu'Amazon a l'intention, selon la presse américaine, de prendre une participation de 50 milliards. Le doute s'instille sur ce modèle incestueux où des fournisseurs (Nvidia, Microsoft et Amazon...) investissent chez leur client pour que celui-ci puisse acheter leurs puces ou leurs services informatiques.

Un brin aux abois, Sam Altman veut introduire sa société en Bourse pour lever des capitaux (comme Anthropic). Mais tout ce modèle tient parce que la valorisation d'OpenAI est considérable : 500 milliards de dollars actuellement. Si elle s'effondre, en raison de perspectives de revenu insuffisantes, par exemple, c'est tout le château de cartes qui s'écroule. Sam Altman a d'ailleurs semé un peu plus le doute en indiquant vouloir générer des revenus grâce à la publicité, signe d'un besoin cruel de chiffre d'affaires.

Troisième question, pourquoi payer si cher? La tech américaine investit à corps perdu dans des serveurs d'intelligence artificielle gorgés de puces. Mais faut-il se presser? Pour investir actuellement, les entreprises doivent passer sous les fourches Caudines de Nvidia, dont les puces GPU sont indispensables aux serveurs, mais aussi de toute une série de fournisseurs qui verrouillent le marché par de multiples goulets d'étranglement. Il s'agit du taiwanais TSMC, qui produit les semi-conducteurs, du néerlandais ASML, dont les machines de lithographie sont indispensables à leur fabrication, ou encore de l'américain Micron, spécialiste des cartes mémoire aujourd'hui en pénurie. Logiquement, la valeur des deux premières entreprises a doublé en un an, la troisième a quadruplé.

La bulle IA s'accompagne d'une ruée sur l'énergie, avec des start-up nucléaires comme Oklo, qui vaut encore 10 milliards de dollars en dépit d'une division par 2,5 de son cours alors qu'elle n'a pas construit le moindre réacteur... Elon Musk résume involontairement la folie du moment en assurant que l'envoi de serveurs IA dans l'espace, alimentés par l'énergie solaire, sera d'ici à trois ans la solution la plus économe.

Un avant-goût en 2025

En fait, les géants de l'IA n'ont pas le choix : les firmes doivent avancer à n'importe quel prix, sous peine de prendre le risque d'être distancées. Même s'il peut y avoir plusieurs IA, la prime au leader est plus que jamais décisive. La violence de la concurrence est édifiante. Pendant les semestres qui ont suivi la présentation de ChatGPT, en novembre 2022, le couple OpenAI-Microsoft a été décrit comme le grand vainqueur de l'IA, tandis qu'Alphabet-Google était à terre. Le rapport de force s'est ensuite inversé.

Google dispose d'atouts majeurs : des revenus, un accès direct aux clients (aux Etats-Unis, le moteur de recherche donne à la fois les réponses traditionnelles et les réponses IA par le biais de Gemini) et la capacité de concevoir ses propres puces. Et voilà qu'Anthropic, petite start-up qui faisait jeu égal avec la française Mistral AI en 2024, chamboule le marché, laissant entendre que les sociétés de logiciels et de conseil aux entreprises (Salesforce, Accenture...) vont devenir inutiles.

La bulle va être percée par les progrès technologiques. Le monde de l'IA en a eu un avant-goût lorsque, en janvier 2025, la start-up chinoise DeepSeek a présenté un modèle plus performant et moins énergivore. Le scénario a eu lieu à de nombreuses reprises, notamment dans les chemins de fer au XIXe siècle, mais aussi plus récemment avec la voiture électrique : le surinvestissement provisoire est bien souvent un passage obligé dans la diffusion d'une nouvelle technologie.